

THEMATIQUE : ARTS TECHNIQUES ET EXPRESSIONS

DOMAINE : ARTS DU SON

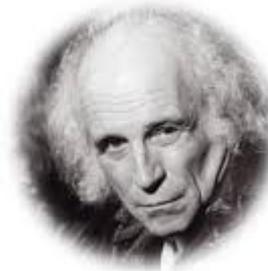
OBJET D'ETUDE : LA MÉMOIRE ET LA MER (de 1960 à 1975)

AUTEUR COMPOSITEUR MUSICIEN : LEO FERRE (1916 au 14 Juillet 1993)

PROBLEMATIQUE : Comment le minimalisme vocal et instrumental dépeint-il le caractère nostalgique de la chanson ? Quelles techniques musicales nous permettent de « retenir » ce passé ?

I. BIOGRAPHIE DE LEO FERRE.

- **C'est un poète , musicien, Léo Ferré sait mêler le lyrisme à l'argot, l'amour à l'anarchie.**
- Il fera son collège dans un institut catholique et composera un kyrie à trois voix et déjà **une mélodie sur le texte : « Soleils couchants » de Verlaine.**
- Avant son bac il travaille au journal le « petit Niçois » et **va cotoyer de grands chefs d'orchestre et assiste au « boléro » de Ravel, et « Pavane pour une infante défunte. »**
- C'est en 1935 qu'il entre à Radio Monte-Carlo où il devient speaker, pianiste et bruiteur selon les occasions. Il commence à chanter dans des cabarets et écrire des poèmes, sur les conseils d'Edith Piaf il monte à Paris.
- Dans les années **1940, il rejoindra le groupe d'anarchistes et finalement sera plus attaché au parti communiste.**
- C'est un compositeur qui n'hésitera pas à **composer un opéra : « La vie d'artiste »** et met en musique **des textes de poètes comme Guillaume Apollinaire** et en **fait un oratorio : » Le mal aimé ».**
- En 1955 il fait son premier Olympia.
- Il aimera **le courant surréaliste, notamment le poète André breton** mais en 1956, il écrira des poèmes qui vont à l'encontre de l'écriture automatique, ce qui entraînera la rupture avec le poète.
- 1956 : il écrira des **textes de chanson pour un ballet et notamment le chorégraphe Roland Petit** mais le succès ne sera qu'illusoire.
- 1957 : il rend hommage au poète du XIXème siècle : **Charles Baudelaire, en faisant des chansons à partir du recueil : « Les fleurs du mal ».**
- 1961 : **Il achète une île en Bretagne : Guesclin qui va lui être source d'inspiration pour sa chanson « La mémoire et la mer ». C'est à cette même époque qu'il écrira « 'Affiche rouge » chanson très engagée relatant la résistance.**
- Puis il sort un disque intitulé « Ferré 64 » avec des titres comme : « Franco la muerte » faisant référence à Franco.
Cette même année il écrira **une chanson contre la peine de mort : « Ni Dieu ni maître »**
- 1966 : il rend hommage **au poète Rimbaud en** mettant en chansons certains de ces poèmes.
- 1968 : Léo Ferré est marqué par les événements de 1968 : il soutient les anarchistes et il est pour la révolution.
Durant cette année il sera considéré avec Georges Brassens et Jacques Brel comme l'un des trois piliers de la chanson française.
- 1970 : il compose une **musique symphonique pour le film « l'albatros »** de Jean-Pierre Mocky.
- En 1974, il se produit à l'opéra comique qui était juste là réservée à la musique « classique ».
- Il aura été **chef d'orchestre ou bien encore orchestrateur.**



Un
Homme
Attiré
Par
La littérature :
La poésie

Un
Homme qui
maîtrise les
techniques
de la musi-
que « clas-
sique »

Un homme
aux textes
engagés et
À l'esprit
libre

II. CONTEXTE D ECRITURE DU TEXTE : LA MÉMOIRE ET LA MER . Dialogue de Léo Ferré :

Cahier d'études Léo Ferré n° 11

La Mémoire et la Mer

« À propos de cette chanson, il se passe une chose extraordinaire et inexplicable : l'engouement du public. Pourtant, il n'est pas possible qu'il la comprenne parce que c'est une poésie à décrypter et, pour la lire, il faut avoir la grille de ma vie. Si quelqu'un me connaît, il comprend tout, mot après mot. S'il ne connaît pas ma vie, tous les mots lui échappent. *La Mémoire et la Mer* n'est pas une poésie hermétique : si elle l'était, on pourrait tout y mettre, tout comprendre. Or c'est impossible ! C'est pourquoi, je l'affirme, c'est une poésie qui possède une clé précise et cette clé c'est moi-même », déclarait-il à Françoise Travelet à propos de son poème majeur. Léo Ferré dans les années soixante écrit sur l'îlot du Guesclin – à proximité de Saint-Malo et de Cancale, dans cette Bretagne tant aimée – *La Mémoire et la Mer* qui se nommera d'abord *Ma Bretagne à moi* puis *Les Chants de la fureur* dans un seul chant intitulé *Guesclin*. **Ce monument, cette oeuvre dans l'oeuvre se compose de 55 strophes, chacune de 8 octosyllabes, soit 440 vers.** Il aura fallu une quinzaine d'années à Léo Ferré pour y mettre le point final. Le poète musicien en tirera comme d'un vin nouveau sept partitions/chansons : *FLB, La Mer noire, Géométriquement tien, Des Mots, La Marge, Christie* et cette *Mémoire et la Mer*, clé de voûte du fameux double album *Amour Anarchie* des années soixante-dix.

PROBLEMATIQUE : Comment le minimalisme vocal et instrumental dépeint-il le caractère nostalgique de la chanson ? Quelles techniques musicales nous permettent de « retenir » ce passé ? De 0 à 2.03.

A/ LE TEXTE :

→ Structure de 8 strophes dont nous étudierons d'un point de vue musical que les deux premières. La musique va également conserver cette structure strophique. Une structure strophique en musique c'est qu'il n'y a pas de refrain mais que des strophes et sur chacune de ces strophes la mélodie est la même.

• ***Déjà un élément minimaliste qui va permettre de ne pas perdre l'auditeur mais de le laisser centrer sur le texte et cette musique quelque peu répétitive.***

→ Le thème est la fuite du passé, le souvenir, la nostalgie le temps qui passe et que l'on arrive pas à arrêter à retenir., la mort qui vient.

→ Pour cela il utilise des métaphores et d'autres figures de styles que nous n'étudierons pas ici étant donné que l'analyse va se faire d'un point de vue musical.

B/ L'ORCHESTRATION :

→ Les instruments sont : un piano, un cor, un violon : c'est une orchestration étonnante, non habituelle pour la chanson française et non conventionnelle pour la musique classique. Les instruments sont réduits au minimum :

• **minimalisme qui va créer une interrogation chez l'auditeur par le mélange des timbres Instrumentaux et leur rôle.**

→ Le premier rôle de ces instruments est de planter le décor : ils entrent un à un et donnent l'atmosphère.

• **Preuve que l'instrumentation dépeint l'ambiance de la chanson et nous fait entrer dans Ce caractère nostalgique.**

→ **Le rôle du piano :** formule d'accompagnement répétitive (de triolets) jouée à la main droite dans Le registre médium . Cela va donner un côté à la fois lancinant , statique car toujours identique mais mobile comme la représentation du temps qui s'écoule. La main gauche ponctue deux notes dans le grave.

• **Eléments qui montrent ce temps qui passe mais également par son côté statique la résistance à celui-ci. Exercice déjà utilisé chez Schubert dans son lied : Margueritte au rouet.**

→ **Le rôle du cor :** Il joue des notes en legato (liées) qui sont descendantes à la nuance piano (tout doucement) . Il est très discret, à un caractère plaintif par sa mélodie qui a des notes Qui descendent et viennent faire des « dissonances » avec le reste de la mélodie.

- *C'est une représentation typique des larmes, de la tristesse qu'évoque le texte. L'instrument dépeint correctement le sens du texte (c'est du figuralisme musical)*

→ **Le violon :** Il joue une note tenue dans l'extrême aigu, c'est ce que l'on appelle jouer une pédale.

- *Cette note extrêmement aiguë attise la douleur et donne une certaine crispation chez l'auditeur. Là aussi c'est du minimalisme : une seule arrive donne la tonalité du texte. Technique qui a été utilisée dans la musique orchestrale chez Wagner avec la subdivision des violons.*

Petite remarque : ce qui connote la douleur est aussi l'opposition des registres : extrêmes aigus et Le registre grave : comme si notre « âme » était étirée vers deux oppositions : le passé qu'on ne veut pas quitter et ce présent qui avance.

→ **Pour la strophe 2 :** le piano qui joue toujours la même chose
Le violon qui cette fois-ci joue dans le médium une petite variation de la mélodie
Jouée précédemment au Cor.

- **Minimalisme : plus que 2 instruments.**

Conclusion : Chaque instrument à un rôle bien précis qui lui est confié afin de dépeindre l'atmosphère du morceau et conserver cette ambiance nostalgique.

C/ LE TRAITEMENT DE LA VOIX :

→ Une voix d'homme soliste dans un registre plutôt médium grave qui se rapproche de très près de la tessiture d'un baryton basse.

Comment s'exprime-t-il afin de nous faire ressentir sa nostalgie et cette volonté d'arrêter ou retarder le temps qui passe ?

→ **La diction du texte :** C'est un texte qui se rapproche de l'art déclamatoire de la poésie, il n'y a pas de vocalises comme à l'opéra, d'un point de vue musical on appelle cela une diction syllabique. Il soigne l'articulation le plus simplement possible pour une véritable compréhension du texte.

- *Cette technique va ralentir la prononciation et donner du poids au mot qui va pouvoir peindre le sens du poème.*

→ **La scansion du texte :** Il va bien appuyer sur les consonnes ce qui va mettre en valeur le « poids » des mots. Il n'hésite pas à détacher les syllabes ou ralentir sur les mots :
« petite soeur » « qui remonte ».

- *Cette diction très hachée va donner du réalisme au sentiment éprouvé, il vit sa chanson.*

→ **L'irrégularité de la diction :** Sa mélodie se découpe sur deux ou trois mots et d'un seul coup c'est presque un vers entier qui est chanté

- *Cette irrégularité du discours va alourdir le moment douloureux ou le moment passé que l'on ne veut pas quitter.*

→ **Mise en valeur du mot :** A certain moments, il y a des silences musicaux, qui marquent l'arrêt de la Voix comme par exemple : le mot « solitaire ».

- *Mise en relief du sujet profond du texte et du spleen qui règne.*

→ **Mise en valeur d'un vers entier :** passage instrumental avant le dernier vers de chaque strophe.

- *Ce qui va créer une rupture du discours et un temps de réflexion pour l'auditeur.*

→ **Construction de la mélodie du chanteur :**

C'est une mélodie où il n'y a pas de grands intervalles (distances entre les notes), c'est une volonté de ligne mélodique simple. La mélodie est descendante ce qui va exprimer la nostalgie et la tristesse. Elle est simple à retenir car sa construction (sa composition) est toujours formée des mêmes notes.

- *Ces éléments renforcent l'idée que l'on veut s'enraciner dans le passé et ne pas le quitter, cette mélodie répétitive et descendante le confirme. De plus cela donne un rôle dramatique à la voix.*

→ **Techniques expressives musicales :**

- * **Utilisation du tenuto :** Il tient la note de certains mots en fin de phrases comme : « briller » « terre ».
- * **Utilisation de la respiration :** On entend sa respiration qu'il utilise comme expression vocale et des sanglots dans la voix sont présents sur les mots : « fantôme » « nécropole » « baiser » « pleure » « bave »
- *Ces techniques minimalistes renforcent l'idée de retenir, ralentir le temps qui passe et d'amplifier la douleur de l'âme.*

Conclusion :

C'est bel et bien par les instruments que Léo Ferré va peindre le cadre de son tableau, ou plutôt décrire l'atmosphère qu'il doit régner pour cette chanson mais c'est par les mots et l'art de la rhétorique qu'il transmettra son message amer du temps qui passe. C'est un thème qui existait déjà avec des écrivains comme Verlaine : cette thématique du spleen dont un de ses poèmes s'intitule comme cela.

D'autres écoutes de cette chanson : Bernard Lavilliers.

D'autres écoutes relatives au temps qui passe chez Ferré : « Avec le temps. »

Spleen VERLAINE

Les roses étaient toutes rouges
Et les lierres étaient tout noirs.

Chère, pour peu que tu ne bouges,
Renaissent tous mes désespoirs.

Le ciel était trop bleu, trop tendre,
La mer trop verte et l'air trop doux.

Je crains toujours, - ce qu'est d'attendre !
Quelque fuite atroce de vous.

Du houx à la feuille vernie
Et du luisant buis je suis las,

Et de la campagne infinie
Et de tout, fors de vous, hélas !

**Spleen : Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle-
Baudelaire**

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle
Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,
Et que de l'horizon embrassant tout le cercle
Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits ;

Quand la terre est changée en un cachot humide,
Où l'Espérance, comme une chauve-souris,
S'en va battant les murs de son aile timide
Et se cognant la tête à des plafonds pourris ;

Quand la pluie étalant ses immenses traînées
D'une vaste prison imite les barreaux,
Et qu'un peuple muet d'infâmes araignées
Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux,

Des cloches tout à coup sautent avec furie
Et lancent vers le ciel un affreux hurlement,
Ainsi que des esprits errants et sans patrie
Qui se mettent à geindre opiniâtement.

- Et de longs corbillards, sans tambours ni musique,
Défilent lentement dans mon âme ; l'Espoir,
Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique,
Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.

LA MÉMOIRE ET LA MER LEO FERRE 2èmes strophes

La marée,/ je l'ai dans le cœur/
 Qui me remonte/ comme un signe/
 Je meurs/ de ma petite sœur/, de mon enfance/ et de mon cygne
 Un bateau, /ça dépend comment/
 On l'arrime au port /de justesse/
 Il pleure /de mon firmament/
 Des années lumières /et j'en laisse
 Je suis /le fantôme jersey
 Celui qui vient/ les soirs de frime/
 Te lancer la brume/ en/ baiser
 Et te ramasser dans ses rimes/
 Comme le trémail de juillet/
 Où luisait le loup/ solitaire
 Celui que je voyais briller/
Aux doigts du sable/ de la terre

Rappelle-toi/ ce chien de mer/
 Que nous libérions/ sur parole
 Et qui gueule/ dans le désert/
 Des goémons/ de nécropole
 Je suis sûr/ que la vie est là/
 Avec ses poumons/ de flanelle/
 Quand il pleure/ de ces temps là
 Le froid tout gris/ qui nous appelle/
 Je me souviens des soirs/ là-bas/
 Et des sprints /gagnés sur l'écume/
 Cette bave /des chevaux ras/
 Au raz des rocs/ qui se consomment/
 Ö/ l'ange des plaisirs perdus/
 Ö rumeurs d'une autre habitude/
 Mes désirs/ dès lors /ne sont plus
Qu'un chagrin /de ma solitude

Firmament : voûte céleste sur laquelle apparaisse les étoiles

Jersey : Iles Anglo-Normandes

Trémail : filet de pêche

Goémons : Comme engrais ou nourriture récolté en Bretagne et en Normandie (ramassé sur la plage ou récolté dans l'eau)

Nécropole : Vaste lieu de sépulture dans l'Antiquité.

Flanelle : tissu léger en coton ou laine

Sprints : accélération d'un coureur proche du but.

Référence au champ lexical de la mer qui va servir de comparaison à la mélancolie, la nostalgie du temps qui passe.

L'AFFICHE ROUGE . ARAGON. FERRE

Vous n'avez réclamé ni la gloire ni les larmes
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
Vous vous étiez servis simplement de vos armes
La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans

Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants
L'affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les passants

Nul ne semblait vous voir Français de préférence
Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant
Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos MORTS POUR LA FRANCE
Et les mornes matins en étaient différents

Tout avait la couleur uniforme du givre
A la fin février pour vos derniers moments
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement
Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre
Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand

Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses
Adieu la vie adieu la lumière et le vent
Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses
Quand tout sera fini plus tard en Erevan

Un grand soleil d'hiver éclaire la colline
Que la nature est belle et que le cœur me fend
La justice viendra sur nos pas triomphants
Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant

Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
Vingt et trois qui donnaient le cœur avant le temps
Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant

Réalisation finale : Interprétation de la chanson par toutes les classes de troisième dans le cour du collège accompagné par un élève à la guitare électrique. Interprétation collective. Les sept classes de troisième étaient destinataires d'un couplet et vu que les groupes étaient aux différents coins de la cour, je les dirigeai pour leur donner le départ et les guider. But : redonner d'une autre façon le caractère intimiste et minimaliste de cette chanson à forme strophique. Travail sur l'articulation : frontière entre chant et théâtre.